

Siem- Reap le 5 Avril 1926

Rapport sur les Travaux exécutés dans
le Groupe d'Angkor pendant le Mois de
Mars 1926.

REÇU LE 47 avril 1926 N° 16
RÉPONDU LE 10

Monsieur le Directeur de l'École Française
d'Extrême-Orient

Les travaux pendant ce mois ont été dirigés
presque exclusivement par M^e Fombertaux qui
néanmoins j'ai suivi d'assez près et que j'ai
même remplacé assez souvent soit qu'il fut ab-
sent de Siemreap soit que les fortes chaleurs de
ce mois aient eu une répercussion sur son état
de santé.

Le rapport ci-joint de M^e Fombertaux vous
résume la marche des chantiers et les photos
y apportent les précisions nécessaires.

Cependant j'ajouterai au n° 1 (Khlân Nord)
le renseignement suivant: une autre pièce éga-
lement « intéressante » quoique trouvée devant
moi un jour où je remplaçais M^e Fombertaux
et mentionnée par moi sur la petite note que
je ne manque jamais de lui remettre quand
il m'arrive de faire la visite des chantiers à sa
place est une tête brahmanique
assez curieuse par la coiffure
à étages en forme de parasol
et le collier de barbe qui
encadre le visage. En re-
vanche à propos du n° 2
je noterai que la statue



2
de la photo n° 3 dont l'« académie est restée
inachevée » est celle déjà décrite au dernier Rap-
port (H2 bis) mais qui n'a été photographiée q.
ce mois-ci (Bis répétita.....)

A propos du n° 3 je reconnais en effet que les
caniveaux en question sont d'après le texte les
« chaotiques »

En réalité on se trouve en présence d'une sé-
rie de canalisations (?) ou de bases de murs qui avec
un bon relevé et une description soignée quand
la feuille sera terminée, le deviendront beaucoup
moins. Pour le n° 7 (Bayon) je crois devoir
ajouter que l'enlèvement du remblai à la base
du perron central de la Terrasse orientale la-
voit un dallage en grès que des additions posté-
rieures de murs en laterite sont venues recou-
vrir plus ou moins partiellement. Le remblai
des Travaux Publics était venu masquer le tout
j'attire encore l'attention sur le danger que pré-
sente la participation d'un service étranger à
l'École dans les monuments d'Angkor ou même
à proximité des dits.

Au sujet du n° 8 j'ajouterai que sur ma deman-
de le Chef forestier de la Division de Siemreap a
prouvé l'ouverture ou la reprise du chantier se-
cteur (créé en 1918 par les Travaux Publics pour
approvisionner l'empierrement du petit Circuit
entre le Bakheng et Ca-Prohm ce qui permet
d'éviter le long détour du réseau routier pour
atteindre ce dernier temple.

La dépense prévoyant la reconstruction du pont
en bois de kaki traversant la rivière a été évaluée
à 1.000 piastres à prendre sur les Crédits alloués
aux Forêts pour 1926 (voir mon télégramme

n° 58 du 4 courant)

Pendant ce mois je me suis occupé quand je n'ai pas assisté ou remplacé M^e Tombertaux de mettre au point le texte de mon guide d'Angkor en préparation. Le dessinateur Lien a préparé & les plans destinés à accompagner ce texte. J'ai à peu près terminé à cette heure toute la première partie: généralités: présentation historique du royaume Khmer, civilisation, religion, architecture, construction, décoration, objets, trouvés dans les familles, diverses écoles & périodes d'Art où je résume le plus brièvement possible et pour « gens du monde » les derniers données et découvertes des Finot, Cœdès, Goloubew, Parmentier, Groslier, etc. J'arrive maintenant à la partie touristique pure, description des monuments du Groupe.

Entre temps j'ai accompagné l'auto et M^e Tombertaux qui descendaient à Phnompenh jusqu'à Kompong-Thom (j'en suis revenu par l'auto postale) afin de prendre contact avec M^e Reveron qui n'arrivait pas à sortir des préparatifs de son voyage à Sambor pour commencer les travaux prescrits par vous.

Après avoir été sur place même constater que la Sala de l'École était encore inexistante et que la présence de M^e Reveron s'imposait aussi bien pour hâter et que pour en diriger la construction, il fut décidé d'accord avec M^e le Résident de Kompong-Thom d'emprunter la Garderie forestière qui venait d'être construite au même endroit près du village de Sambor. C'est pourquoi je vous ai demandé par télégramme d'intervenir auprès du Chef du Service.

4
Forestier pour obtenir la permission d'occuper cette
Sala.

Une parole mal interprétée par moi m'avait
fait croire le mois précédent à l'impossibilité
d'obtenir momentanément cette sala forestière.

Depuis M^r Reveron que j'avais trouvé dans
un état d'excitation presque maladif ayant pa-
ru reculer devant le séjour isolé dans la brous-
se et vous ayant m'a-t-il écrit, prévenu de la
chose je me suis abstenu de toute com-
munication officielle avec lui en attendant
l'intervention de votre décision.

Je n'envisage pas, je l'avoue, sans appréhensi-
on l'idée de voir M^r Reveron, nerveux et mal
préparé comme il est, diriger un travail où il
aurait à faire preuve d'initiative et de décisi-
on. Il est sérieux, intelligent et rempli de bonne vo-
lonté mais à l'heure actuelle je ne le crois pas mûr
pour être livré à lui-même.

De retour à Siemreap ayant reçu de la maison
Jacque et Cie de Phnompenh les fers commandés
par M^r Tombertaux pour la clôture du terrain
de la Conservation sur les cotés Ouest et Nord
où il se trouve en mitoyenneté j'ai pris l'équipe
béton armé pour confectionner les dis en béton
dans lesquels on vient noyer les fers cornières
qui serviront à agraffer le fil de fer barbelé
suivant le plan du projet établi par Monsieur
Tombertaux.

Le Résident de Siemreap m'a fait appeler à
son bureau et m'a interrogé sur les objections
que j'avais à présenter sur l'installation d'une
Usine à vapeur à proximité de la Conservation
pour satisfaire à l'enquête de commodo et

5

incommode prévue ^{par} la loi pour les établissements
de ce genre.

J'ai répondu par la lettre dont ci-dessous
copie.

(Copie de la lettre n° 56 du 31 Mars)

Le Conservateur du Groupe d'Outokier
A Monsieur le Résident de Siemreap.

Comme suite à notre entretien de ce jour
j'ai l'honneur de vous aviser que, après avoir
consulté Monsieur le Directeur de l'École Française
d'Extrême-Orient dont je dépends, il m'est impos-
sible d'accepter l'aléa de trouble à la jouissance
dans mes travaux de Conservateur ou dans ceux
des membres de l'École Française de passage à
Siemreap que risqué d'apporter la construction de
l'usine à vapeur projetée dans un rayon si
rapproché. Le Directeur de l'École Française et
le Chef du Service Archéologique ont déjà eu
et auront encore l'occasion de séjourner dans
la maison que j'occupe.

Or la distance entre l'usine projetée et la
maison de la Conservation, mesurée, non pas
de terrain à terrain, elle serait nulle puisque le
terrain récemment acquis par M^{re} Bruniaux
Industriel est limitrophe de celui de l'École Fran-
çaise d'Extrême-Orient, mais de mur à mur ce
rait de cent quarante mètres (140 mètres).

Ce chiffre me paraît insuffisant, étant donné
la stridence et le bruit continu de certaines
machines d'un usage courant dans les scieries à
vapeur, pour laisser aux savants le recueillement
et le calme dont ils ont le besoin et l'habitude
dans leurs travaux.

L'École Française est un établissement scien-

6
tiqne qui a construit en 1910 la maison que
j'occupe actuellement en vue de permettre l'étude
raisonnée des Monuments d'Angkor, monuments
qui font la richesse du Cambodge par l'éclat qu'ils
rependent sur ce pays.

Elle peut donc revendiquer le droit de ne pas
être dérangée dans ses travaux par un industriel
qui vient choisir le terrain contigu pour y établir
son usine alors que le terrain disponible en bor-
dure de la rivière est illimité de ce côté.

Dans ma lettre n° 35 du 25 Février dernier
à M^r Bruniaux - (lettre dont je vous ai envoyé
copie aussitôt) j'ai fait mes réserves directement
à l'intéressé et exposé les raisons qui me faisaient
demander le recul de son usine, en vue de ne
laisser une entière indépendance dans nos tra-
vaux respectifs. Cela pour éviter la possibilité
de toute réclamation ultérieure auprès des auto-
rités locales en vertu « du devoir qui incombe
à l'administration de ne rien autoriser qui soit
susceptible de nuire au voisin » s'il était prou-
vé du fait de la nouvelle usine les locaux de
Conservation d'Angkor ne se prêtent plus
comme avant aux travaux d'études et de recher-
ches que le Directeur de l'École Française d'Ex-
trême-Orient demande à ses membres et collo-
cataires.

Signé: Marchal

Je dois ajouter sur ce sujet qu'à ma lettre de
demande, suivant les instructions de votre télé-
gramme 306, pour savoir s'il maintenait sa dis-
tance de 140 mètres l'industriel n'a rien répo-
du.

7

A la fin du mois je suis allé au Vat-Khmat (au-
glé S-O du Barai occidental) pour reconnaître des
pièces de sculptures signalées par M^{lle} Karpelis
comme intéressantes à conserver en lieu sûr.

La première est une borne parallélépipédique
décorée sur les quatre faces de 16 rangées de petits
personnages sous une arcature à la partie supé-
rieure.

La base mesure 0^m.32 x 0^m.32 et la hauteur = 0^m.85.

La seconde est une petite tête assez fine d'une
belle expression de 0^m.15 de hauteur avec Mukuta
qu'il serait en effet prudent de retirer de cet en-
droit ouvert (sans un léger appentis) ou elle pour-
rait tenter les bouvistes qui viennent se baigner au
Barai.

Il serait également intéressant de retirer quel-
ques colonnettes rondes et des linteaux d'art
pré-Khmer encastrés dans la maçonnerie qui re-
tient les terres de l'esplanade sur laquelle se dressent
le probable Tihār.

Enfin je suis retourné à Phnom. Dès où j'étais
déjà allé en Janvier avec M^e Finot pour reconnaî-
tre quatre statues inédites que m'avait signalé
un habitant du village voisin.

J'ai profité de l'occasion pour emmener avec
moi le dessinateur-photographe Lien ce qui m'a
permis de photographier le fort beau linteau du
porche E. de la salle précédant le sanctuaire cen-
tral que M^e Lajouquièr décrit (I-K-III. p. 293
et 294) et que M^e Finot avait identifié comme
représentant au centre Sita dans le bosquet d'A-
çoka. (Photo 678)

J'ai également pris le motif central du linteau
du sanctuaire Sud reproduit par M^e Lajouquièr

4

(loc. cit. p. 293 - fig 83) et représentant probablement Rama et Sita. (photo 679)

La photo 680 donne une vue d'ensemble du quadrilatère Nord au milieu de la bruyère assez dense qui l'entoure.

Les quatre statues inédites signalées étaient, par groupes de deux sur des monticules, l'un à une centaine de mètres à l'Est du Gopura Est, l'autre à une centaine de mètres à l'Ouest du Gopura Ouest.

Une troisième monticule existe au Nord et leur présence justifie le véritable nom de ce temple mal transcrit par M^le Lajouquière: C'est **Phnom Bei** (les trois monticules) qu'il faut le nommer et non Phnom-Dei comme il a été désigné jusqu'ici.

Ce dernier nom, outre qu'il est inexact à l'inconvénient de créer une confusion avec le véritable Phnom-Dei situé beaucoup au plus au Nord.

Les 4 statues nouvelles représentent le même type d'Avalokiteçvara à 8 bras (plus ou moins cassés) debout et d'une hauteur moyenne de 3 mètres, qui a été trouvée déjà en 2 exemplaires à Don-Dei (614 de l'I.K. III) un kilomètre plus au Nord (voir mon Rapport de Janvier n° 20).

Trois sur quatre des dites statues flanquant le monument de Phnom-Dei étaient couchées dans le sol qui les recouvrait presque entièrement. J'en ai fait dégager une dont la photo 681 montre l'aspect assez informe et mal dégré. On remarque sur les cuisses les languettes de pierre qui devaient maintenir les avant-bras.

disparus.

Une seule des statues était debout devant dans ses mains, de bras en haut: à droite de la statue, un personnage assis dans la paume, un livre, un croc (ankus?) la dernière main est cassée, et à gauche de la statue une massue, un flacon, un rosaire, un dique. (photo 682)

Pour permettre le rapprochement je suis allé Don. Tei prendre une photo (683) de la statue que donne en dessin M^r Lajouquière (I. K. III - p 295) et une autre (684) de la statue inédite découverte lors du passage de M^r Finot.

Le caporal Kruoch a continué sa campagne de prise d'estampages suivant la liste des monuments envoyée par M^r Finot.

M^r Fombertaux a achevé le plan d'une maison pour les membres de l'École Française de passage à Ongkor que je lui avais confié: ce plan vous sera envoyé aussitôt qu'un calque en aura été pris.

Les dépenses pour le mois de Mars ont été:

Budget École Française	
Salaires des cochis	510. ⁴⁰ 20
Mémoire Descours et Cabaud	
Outils	335. ^F 80
Mémoire Nadal	
Réparations à l'appareil photographique	7. ⁴⁰ 10
Mémoire Jacque et Cie	
Couleurs (peinture de la cloture en bois)	3. ⁴⁰ 18

A reporter 520.⁴⁰ 48 + 335.^F 80

Report 520.⁴⁵ 48 + 335.

En crédit
1000-1

Fourniture des matériaux
nécessaires à la clôture
du terrain en piquets de
fers cornières et fils de
fers barbelés 137.⁴⁵ 15

Budget du Cambodge
Salaires des coolies. 845.⁴⁵ 90

Total 1.503.⁴⁵ 53 + 335.⁴⁵ 80

Le Conservateur d'Angkor

Khambas

Ci-joint la facture Portail de la Reliure en cours
des Ouvrages de la Conservation.

Au dernier moment je reçois (6 avril 1926)
un mot de M^r Reveron m'apprenant que la
d'après l'Entrepreneur chargé de la Construc-
tion les travaux ^{de la Sala de l'École} pourraient être terminés d'ici
10 à 12 Jours.

Il faudrait hâter achat du mobilier, du
cheval et d'une charrette à boeufs, indispensables
pour le ravitaillement et la liaison avec le
poste de Kompong Thom, ainsi que pour mes
visites. Vous pourriez télégraphier au Résident de
Kompong Thom à ce sujet. *HW*

Rapport sur les Travaux exécutés
dans le groupe d'Angkor pendant
le mois de Mars 1926.

L. Tombertaux architecte membre temporaire
à Monsieur Le Directeur de l'École
Française d'Extrême Orient à
Hanoï

Nos travaux du groupe, se sont continués
sur les chantiers à après l'ignis de
la façon suivante :

n° 1

Klon Le dégagement antérieur
du soubassement, à l'ouest, nord et partie
à l'Est, de la chambre extrême nord,
de l'entrée ouest, a été achevé ce mois-ci
ainsi que l'intérieur de la chambre
contigue à l'entrée ci-dessus.

Photos. n° 1 et 2.

(n° 670)
et 671

Dans les débris de cette pièce, une pierre
d'acrotère en grès représentant une
divinité assise à la paranaise, tenant
une massue. domine une monture
de trois têtes de chevaux. C'est la
seule pièce intéressante que nous ayons
pu sortir des fouilles. Il est à noter
que le carrelage en dalles de grès mis
à jour est semblable à celui des pièces
Sud dégagées précédemment. Jay Moumou.
Marchal Conservateur.

nous avons fait consolider, en outre
par des potelets en ciment armé, diverses
parties de l'édifice qui menaçaient ruine.

2° Mur à l'ouest de La Terrasse du
Roi Lefeu -

Photos. 3 et 4.
(672 - 673)

Celui-ci est entièrement dégagé depuis la terrasse. Jusqu'à son extrémité nord-ouest, nous avons constaté, que la partie comprise entre son retour nord côté de Tep Pranam et l'angle nord-ouest était bâtie en pierre de laterite et de diverses pierres de grès sculptées en réemploi - représentant des fragments de bas-relief.

Et à 20^m environ de l'angle ouest-nord, une statue d'une divinité féminine a été extraite des débris, cette statue dont la tête manque ainsi que les ^{avant} bras. présente cette particularité d'avoir son académie achevée en ce qui concerne le torse et à peine ébauchée pour toute sa partie basse -

3° Levée de Terre au Nord de Tep-pranam

Photos. n° 5-6-7.
(674 - 675 - 676)

Les caniveaux signalés en mon précédent rapport, se sont dégagés de chaque côté de cette levée, nous avons fourni leur parcours. Côté Sud et Nord ils se perdent environ à 10 mètres de chaque côté. mais ainsi que je le signalais, ces mêmes caniveaux se représentaient plus au Nord-Est. de forme circulaire, l'équique de dégagement fut mise et actuellement nous trouvons en présence de huit canaux disposés parallèlement, ce dégagement continue

et pour l'instant c'est le chaos -
Dans les débris nous trouvons des
fragments de poterie "Jong" de la tuile
et fragments de briques

4° Chau-Say.

Ce dégagement se poursuit à l'Est du
Sanctuaire Central dont la partie Nord
est dégagée

Photo no 8 -
(677)

5° Monument inédit à l'Ouest de
Angkor Thom -

Ce chantier ayant été interrompu en
grande partie ce mois-ci, le dégagement
exécuté ne permet de signaler sur le
fronton Sud précédant les Gopura à inscriptions
et qui a été reconstitué sur chantier que
le bas du visage du Bodhisattva, sujet
principal et central a été buché pour
supprimer la barbe que ce Dieu possédait
les traces en sont restées très visibles
autour des commissures des lèvres inférieure
et supérieure ainsi que sur le cou et
la poitrine.

6. Takeo. L'équipe de débroussaillage
a été mise à ce monument, repris pour
la végétation qui empêchait l'accès des
galeries. Ce travail est achevé

7° Bayon. Également une équipe a été
mise pour le débroussaillage des
galeries. et vient d'achever de dégager
la base du ferrou Central de la

terrasse. précédant à l'Est cet édifice.
Ce dit ferrou ayant eu ses trois premières
marches. enterrées sous du remblai exécuté
par les Travaux Publics. de la route qui
passe plus loin, malgré les instructions
formelles et précises qui avaient été
données à l'ingénieur par Monsieur
Marchal.

9°. Service Forestier -

Il n'ayant pu accompagner Monsieur Marchal
pour visiter les travaux en cours. forestiers.
par ce Service pour 1926. Monsieur
Marchal. a bien voulu me faire une
note pour le Journal des Faunes. dont
je retrace ici le résumé.

Ce dégagement commence près de la porte
Nord. a permis de reconnaître certaines
terres de Terres Monticules. et trapézoïde
avec ça et là des gisements de blocs de
laterite et de grès. ; C'est ainsi que
la terrasse budhique. E (BRFEO XXVIII no 8
p. 27 - a été retrouvée -

Deux autres points ont été reconnus l'un
à environ 2 à 300 mètres au Sud du mur
tempart Nord et à 400 mètres à l'ouest
de la route et qui consistent en une
butte de terre dans laquelle sont encastrés
trois pedestaux en grès de type ordinaire
entourés de plusieurs blocs de grès et
laterite dont quelques uns moulurés

Un peu plus au Nord, une grande tache
de terre montre quelques pierres plates
en laterite dont deux situées dans les racines

d'un énorme arbre abattu -

L'autre a égale distance environ de l'aroute. et du mur rempart ouest et a environ 300 mètres au Sud du mur nord de la Pille montre trois lions en grès dans tête de 0^m 80 de hauteur et du type classique. et un feu plus à l'Est des blocs gisent sur le sol dont un porte un fragment de bas-relief -

Cet emplacement est situé très près du sentier indigène qui relie la Biche nord du rempart au Trajan Don Ma.

g° - Baray - Nous sommes allés avec Monney Marchal reconnaître la borne sculptée signalée par le Caporal Dameret sur la digue nord du Baray Occidental

Cette borne est située en pleine brousse à une centaine de mètres au Nord de la digue du Baray à peu près à égale distance des angles E et O du Baray plutôt un peu plus près de l'angle E

Elle n'est donc pas sur la digue même, mais en dehors.

C'est une pierre parallépipédique sculptée sur les quatre faces et dont la base a une forme de tronc de pyramide - de la dimension suivante. 0^m 40 x 0 35 à la base et de 0^m 33 x 0.28 pour la partie haute. en plan la base non sculptée mesure 0 40 de hauteur et la partie sculptée 0^m 60.

ce qui donne une hauteur totale
de 1^m.00; elle a été trouvée assez
légerement enterrée et inclinée vers
le Nord, le grand côté du rectangle
orienté sensiblement dans la
direction N-S.

Les quatre faces montrent le même
bas-relief plus ou moins bien conservé
à Barai, un personnage debout à
deux bras, torse nu, chignon cylindrique,
boucles d'oreille, les deux mains
paraissant, autant qu'on peut le
discerner, sur la face la moins abîmée
tenir un flacon ou une coupe.

Le personnage est encadré dans
une arcature surbaissée au sommet
et ornée de denticules.

Un bouton de lotus termine le
sommet pyramidal de la borne.

Des recherches sur la digue de
Barai à proximité de la borne
recherches très limitées par l'état assez
dense de la végétation n'ont donné
aucun résultat.

Il en a été de même sur la
levée Sud-ouest, Nord-ouest du même
Barai que nous avons parcouru
en entier.

10 - Phnom-pents - Sur l'ordre de monsieur
qui m'a confié Monsieur le Conservateur
je me suis rendu dans cette ville
pour faire visiter l'auto de la Conservation
et m'occuper de divers achats pour le
groupe, ainsi que de la commande
de la clôture de la Conservation de
Siem reap - Mon absence a été de
dix jours au seize inclus.

11 - Porte de la Victoire à Angkor
Thom.

Nous avons essayé sur votre demande
de faire remonter les quelques pierres
sculptées du naga. mais ce travail
après plusieurs essais, présentant
un aspect déplorable car les pierres
se présentent sous des niveaux
différents impossible à refaire
nous avons décidé avec Monsieur
marchal de renoncer à cette
restauration pour éviter une
outique

Mars 1926

L. Tom Bourau

Siem- Reap le 9 Avril 1926

Le Conservateur du Groupe d'Angkor
à Monsieur le Directeur de l'École Française
d'Extrême-Orient
Résident Supérieur
du Cambodge

Conformément aux instructions de Monsieur
le Directeur de l'École Française d'Extrême-Orient
(Lettre 228).

J'ai l'honneur de vous adresser le Rapport sui-
vant concernant les travaux exécutés par la Con-
servation d'Angkor depuis le 1^{er} Janvier 1926 jus-
qu'au 31 Mars dernier aux frais du Budget Local
du Cambodge.

1^o Chau-Say. - Le dégagement de ce prasat (situé à
l'Est de la Porte de la Victoire d'Angkor Thom) com-
mencé l'année dernière s'est poursuivi: il a porté
celle année sur la bibliothèque nord l'angle N.E.
du mur d'enceinte et une partie du Gopura occi-
dental.

2^o Monument inédit. - Un prasat récemment décou-
vert (Décembre 1925) et situé à environ 500 mètres
à l'Ouest un peu Nord de la Porte Ouest d'Angkor
Thom a commencé à être dégagé: on a déjà fait sor-
tir du sol une terrasse en latérite précédant le Gopura
très ruiné qui abritait une borne inscrite.

Le sanctuaire lui-même très ruiné également
commence à se dégager de la végétation et des
éboulis qui le recouvraient.

3^o Une équipe d'entretien, après avoir été faire quel-
ques sondages de reconnaissance sur la digue

oriental du Barai occidental, sondages qui ont permis
de découvrir des pièces sculptées intéressantes, à élaguer
les herbes et la végétation pour les rendre plus ac-
cessibles aux visiteurs aux monuments suivants:
Gatles, Bayon et Neak-Pean.

signé

H. Harmand